Message de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco
Colloque « L'Océan, bien commun de l'humanité : une utopie pour le XXIème siècle ? »
Maison des Océans
Paris, le 1er octobre 2015

Excellence, Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Amiral, Messieurs les académiciens,
Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Je regrette de ne pouvoir être présent parmi vous aujourd'hui et je tiens à saluer l'initiative de l'Institut Français de la Mer, du Centre d'études stratégiques de la Marine et de l'Institut océanographique, au moment où l'océan trouve enfin sa place dans les négociations internationales, au plus haut niveau.

La négociation d'un accord d'application concernant la protection de la biodiversité marine au-delà des zones de juridictions nationales et lié à la Convention des Nations-Unies pour le Droit de la Mer se dessine et j'ai eu le plaisir de participer la semaine dernière au Sommet qui a adopté lors de l'Assemblée Générale de l'ONU les objectifs du développement durable à l'horizon 2030 dont l'objectif 14 concerne spécifiquement les océans.

Grâce notamment à l'action de la Plateforme Océan et Climat, l'océan sera également abordé lors de la conférence de Paris sur le climat qui s'ouvrira dans un peu moins de deux mois.

Je m'en réjouis. Connaître, comprendre l'océan et se donner les moyens de bien le gérer comptent en effet parmi mes priorités, pour profiter au mieux des services et bienfaits qu'il nous apporte aujourd'hui, sans les compromettre par nos excès.

La mer a toujours été un monde à part. Longtemps, elle est apparue trop vaste pour avoir besoin d'être régulée.

Aujourd'hui, nous découvrons que l'océan rend des services encore bien plus importants que les ressources marines : absorber le quart du CO2 que nous émettons et nous fournir la moitié de l'oxygène que nous respirons. Absorber aussi 90% de la chaleur générée par cette serre invisible que nous nous sommes construite.

L'océan nous assure les conditions propices à notre vie et à notre développement, en absorbant les déséquilibres que nous produisons. Notre « révolution industrielle » nous a conduits à émettre toujours plus massivement du dioxyde de carbone, notre société de l'éphémère génère des montagnes de déchets de plastique, et l'océan absorbe tout cela.

En apparence du moins, car l'océan en pâtit. Le réchauffement est mesurable, la montée du niveau de la mer prévisible, l'acidification en cours, les déchets s'accumulent.

Un engagement international est impératif et urgent pour assurer la surveillance, la régulation, la gestion de l'océan pour revenir rapidement à l'équilibre. Pour garder l'océan en bonne santé et préserver notre avenir.

L'océan peut être un laboratoire juridique, un espace d'innovation. Vous savez par exemple à quel point je suis sensible au développement des aires marines protégées.

Il est urgent de renouveler notre approche, notre vision du monde. Je souhaite que les initiatives telles que ce colloque permettent de construire la vision d'une société réconciliée avec son environnement. L'exploitation, l'appropriation des ressources ne doit plus être la seule fin. Nous devons apprendre à préserver notre environnement et à composer avec ses limites.

Je vous souhaite une journée d'échanges riches et constructifs, à la hauteur de l'enjeu que représente la santé de l'océan.

Je vous remercie.